

Constant's notes from the underground: displacement, life, writing

1. [1805]
17 [ventose — 8 mars].
déjeuné chez Leray de Chaumont. causé Amérique. un voyage en Amérique seroit peut-être un bien bon moyen de sortir de ma pénible situation. diné chez Mad. Recamier. [...] deux heures chez M^{de} Lindsay. je l'ai tout à fait réobtenue. # mardi j'irai me reposer à la campagne de mes femmes et de mon oisiveté. (*Journaux intimes*, 342)
2. [1804]
30 [frimaire] — 21 X^{bre} — Vendredi.
réfléchi beaucoup. avec ma mobilité, les objets s'effaçent de ma tête à mesure que je m'en éloigne, et ils y rentrent à mesure que je me rapproche. tous mes souvenirs d'Allemagne s'affaiblissent sensiblement, et ceux de France se raniment. Ce journal peut me servir non pas à me redonner des sensations passées, mais à me rappeler que j'ai éprouvé ces sensations, et qu'il ne dépend de moi de les retrouver en changeant de lieu. ainsi ce journal est une espèce d'histoire, et j'ai besoin de mon histoire comme de celle d'un autre pour ne pas m'oublier sans cesse et m'ignorer. (*Journaux intimes*, 280)
3. elle finit par m'inspirer une soif véritable de me trouver aussi moi même hors de la route commune. [...] et me voilà chez moi, à onze heures du soir, ayant dix ou onze heures pour délibérer. je n'en mis pas autant à me décider à une folie beaucoup plus grave et beaucoup plus coupable qu'aucune de celles que j'avais encore faites. je ne l'envisageai pas ainsi. j'avais la tête tournée et par la crainte de revoir mon père, et par tous les Sophismes que j'avais répétés et entendu répéter sur l'indépendance. (*Ma vie*, 331-32)
4. je ne savais point encore ce que je voulois faire. en général, ce qui m'a le plus aidé dans ma vie à prendre des partis très absurdes, mais qui sembloient au moins supposer une grande décision de caractère, c'est précisément l'absence complète de cette décision, et le sentiment que j'ai toujours eu que ce que je faisais n'étoit rien moins qu'irrévocable dans mon esprit. de la sorte, rassuré par mon incertitude même sur les conséquences d'une folie que je me disais que je ne ferais peut-être pas, j'ai fait un pas après l'autre et la folie s'est trouvée faite. (*Ma vie*, 333)
5. je me promenai une demie heure dans ma Chambre, puis prenant une Chemise et mes trente Louis, je descendis l'escalier, je demandai le Cordon, la porte s'ouvrit, je sautai dans la rue (*Ma vie*. 332-33)
6. ils partoient le lendemain pour Brighthelmstone, et me pressèrent d'y aller avec eux, en m'y promettant toutes sortes de plaisirs. c'étoit précisément la route opposée à celle que je voulois entreprendre. en conséquence je refusai. mais je réfléchis deux jours après qu'il valoit autant m'amuser là qu'ailleurs, et je me mis dans une Diligence qui m'y conduisit en un jour, avec une Tortue qui alloit se faire manger par le Prince de Galles. [...] Enfin, m'ennuyant chaque jour plus, je partis subitement une après dinée. ce qui décida mon départ fut la rencontre d'un homme qui me proposa de faire le voyage à moitié fraix jusqu'à Londres (*Ma vie*, 338)
7. je me vois à 300 lieues de chez moi, sans biens ni appui quelconque, ignorant si mon père ne m'avoit pas désavoué et ne me repousserait pas pour jamais, n'ayant pas de quoi vivre 15 jours, et m'étant mis dans cette position, sans aucune nécessité et sans aucun but. (*Ma vie*, 340)
8. rien ne me paraissait plus simple que de dire à mes amis de Collège, je fais 300 lieues pour souper avec vous; j'arrive sans le sol, invitez moi, caressez moi, buvons ensemble, remerciez-moi, et prêtez moi de l'argent pour m'en retourner. j'étais convaincu que ce langage devoit les charmer. [...] ce fut alors que comença vraiment et pour la première fois le bonheur d'indépendance et de solitude que je m'étois promis si souvent. [...] maintenant j'avais un but, bien peu important, si l'on veut [...] mais enfin c'étoit une direction fixe, et je respirais de savoir quelle étoit ma volonté. (*Ma vie*, 342-44)
9. Je reste ou le Sort me jette, jusqu'à ce que je fasse un bond qui me place de nouveau dans une toute autre sphère. mais ce n'est ni le gout de l'amusement, ni l'ennui, ni aucun des motifs qui d'ordinaire décident les homes dans l'habitude de la vie, qui me font agir. Il faut qu'une passion me saisisse ou qu'une idée dominante s'empare de moi et devienne une passion. c'est ce qui me donne l'air assez raisonnable aux yeux des autres, qui me voyent dans les intervalles des passions

qui me saisissent, me contenter de la vie la moins attrayante, et ne chercher aucune distraction. (*Ma vie*, 346)

10. enfin le lendemain, j'arrivai à Bois le duc. j'étais dans la plus horrible Angoisse, et je restai quelque tems sans avoir la force de me faire conduire au logement que mon Père habitoit. [...] come je marchais devant lui, il vit que mon habit étoit déchiré. voilà toujours, dit-il, ce que j'avais craint de cette course. (*Ma vie*, 352)
11. Both the author of these notes and the *Notes* themselves are, of course, fictional. [...] I wanted to present to the public, in a more striking manner than usual, one of the character types belonging to the very recent past. (*Notes from the Underground*, 3)
12. It seems to me that it was the wet snow that caused me to recall this anecdote which I can't get out of my head. So, let this be a tale concerning the wet snow. (*Notes from the Underground*, 40)
13. But enough; I don't want to write any more 'from the underground' [...] The notes of this paradoxical writer are still not finished. He could not resist and continued further. But it also seems to us that we might stop here. (*Notes from the Underground*, 123)
14. My little passions were keen and red-hot, from my customary, morbid irritability [...] Besides, I was seething inside with ennui; a hysterical thirst for contradictions and contrasts used to appear and then I would lapse into debauchery. I haven't just said all this in order to excuse myself... However, no... That was a lie. To excuse myself was just what I wanted. I'm making this note for my own sake, gentlemen. I don't want to lie. I've given my word. (*Notes from the Underground*, 49–50)
15. Je ne veux point ici me justifier: j'ai renoncé depuis longtemps à cet usage frivole et facile d'un esprit sans expérience. (*Adolphe*, 63)
16. I know that perhaps you'll be angry with me about this, you'll cry out, and stamp your feet: 'You', you'll say, 'are only speaking about yourself and your own miseries in the underground, so don't be so bold as to say "all of us".' Excuse me, gentlemen, after all I'm not trying to justify myself with this *allness*. (*Notes from the Underground*, 122–23)
17. On reaching this thought I flared up: 'Why dishonest? What's dishonest? I was talking sincerely yesterday. I remember feeling quite genuine about it. I just wanted to arouse some noble emotions in her... if she cried a bit, it was no bad thing, it will have a beneficial effect...' (*Notes from the Underground*, 105)
18. il y a dans la simple habitude d'emprunter le langage de l'amour, et de se donner ou de faire naître en d'autres des émotions de cœur passagères, un danger qui n'a pas été suffisamment apprécié jusqu'ici. L'on s'engage dans une route dont on ne saurait prévoir le terme (*Adolphe*, 147–48)
19. Even in my underground dreams I have not been able to conceive of love other than as a struggle. [...] I yearned for 'tranquility', I longed to be left alone in the underground. (*Notes from the Underground*, 119)
20. (well, in a word, at this point my tongue got carried away with some sort of European, George-Sandish, indescribably noble subtleties...) (*Notes from the Underground*, 106)

Sources

Constant, Benjamin, *Adolphe*, ed. by Jean-Marie Roulin (Paris: Flammarion, 2011)

— — —, *Journaux intimes (1804–1807)*, in *Œuvres complètes, Œuvres*, VI, ed. by Paul Delbouille and Kurt Kloocke (Tübingen: Niemeyer, 2002), 29–576

— — —, *Ma vie*, in *Écrits littéraires (1800–1813)*, in *Œuvres complètes, Œuvres*, III, 1, ed. by Paul Delbouille et al. (Tübingen: Niemeyer, 1995), 295–358

Dostoevsky, Fyodor, *Notes from the Underground — The Gambler*, ed. by Malcolm Jones, tr. by Jane Kentish (Oxford: Oxford University Press, 1991)